

**En attendant d'unir nos mains,
proposition de se retrouver dans un livre !**

Bonjour à toutes et à tous,

L'idée de créer un livre qui retracerait l'aventure des constructions monumentales en cartons est en cours de concrétisation....J'ai déjà reçu certains de vos témoignages et vous en remercie !!!! (vous pouvez les lire à la fin de ce mail) ;

Coïncidence ? Un éditeur m'a contacté pour éditer un livre autour de mon travail, le projet est donc en bonne voie.

Il nous faudrait pourtant d'autres témoignages pour déployer la palette des expériences et pouvoir étoffer ce livre.

Je reviens donc vers vous pour participer à l'élaboration de celui-ci en nous communiquant **vos témoignages : impressions, souvenirs, évocations de votre expérience au contact de ces Constructions Monumentales Participatives.**

Ce qui m'intéresse c'est d'avoir accès à « comment vous avez vécu cette expérience ? »... et quelle trace celle-ci a pu vous laisser ?

Votre contribution peut consister en une réflexion théorique, un récit anecdotique, un témoignage intime ou toute autre forme vous paraissant adéquate, et éventuellement s'appuyer sur une ou plusieurs images.

Ne pouvant contacter toutes les participants des constructions, **n'hésitez pas à faire circuler cette proposition** aux personnes qui étaient avec vous pendant celle-ci, ou dont vous savez qu'elles en ont vécu une.

Nous nous engageons à ne tronquer aucun texte ou à revenir vers vous si nous souhaitons n'en utiliser qu'une partie seulement, (notre souhait étant de les publier dans la langue d'origine, en Français et en Anglais) ;

Pour nous aider dans la réception de vos textes, merci de signaler dans l'objet de votre message votre nom, le lieu et la date de la construction à laquelle vous avez participé.

Vous pouvez envoyer vos textes, avant mi-septembre à

livre.grossetete@mailo.com

Je vous remercie par avance pour votre participation.

Au plaisir de vous retrouver dans vos écrits

Prenez soin de vous

Solidairement,

Olivier Grossetête

Quelques premiers témoignages.....

Fêtes le Pont - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, La Rochelle - France 2017

Ce matin, je ne sais pas trop pourquoi mais j'ai pensée aux « Bâtisses sœurs » aux villes éphémères ! A l'envie et la joie de vous rejoindre, d'embarquer pour bâtir avec vous. A cette envie intacte que j'ai senti en tombant sur les constructeurs lors d'une balade sur le port de La Rochelle ! Depuis ce jour j'ai le désir de faire partie de vos aventures merveilleuses. Le rose m'est montée aux joues, éblouie et émerveillée de voir ce fourmillement d'énergie, brassant des cartons, du scotch dans un joyeux chaos de mouvements et de sons. C'était comme voir l'humanité entière animée par un rêve commun de bâtir du sol vers le ciel, de faire jaillir des mains et du cœur une forme précaire et monumentale. Animant l'espace et rejoignant le temps ancestral des bâtisseurs, nous, les quidams du jour dépouillés de nos références prenons part dans la poussière de la rue, avec les fourmis, à l'érection d'un rêve plus grand que nous.

Amélie Nouraud

La Ville éphémère - Marseille Capitale européenne de la Culture 2013

Projet d'un séjour de deux semaines pour participer à la construction d'une ville éphémère en carton...En carton !!! Belle matière, belle couleur, belle texture, solidité et fragilité, j'ai une affection particulière pour les cartons ainsi que pour les cageots. Pourquoi ? Je ne sais pas...C'est esthétique et pratique, simple et astucieux, populaire...J'aime ces matériaux souvent invisibles.

Donc, construire une ville éphémère en carton, je me dois d'y aller et d'y participer. Il faut s'inscrire pour être bénévole, c'est facile.

Une amie et moi, partons de Bretagne pour Marseille et nous nous engageons comme bénévoles pour le chantier de préparation au projet dans les quartiers Nord de Marseille, puis pour la construction de 18 bâtiments place Bargemon en plein centre de la ville. La Place Bargemon est un lieu magnifique entre le vieux port et le Panier, surplombée par l'Hôtel Dieu(le café est servi avec des bonbons haribo..quelle hérésie !). Je suis charmée par la ville de Marseille et j'aime particulièrement l'eau lisse et brillante de la mer affleurant et effleurant les quais du vieux port, c'est beau, on a envie de marcher sur le bord, un pied sur le solide, un pied sur le liquide.

Atelier de préparation dans un hangar, quartier Nord : quelle énergie, quelle entreprise, comment est-ce possible ? Des plans sont scotchés partout avec des cotes si précises, il y a des milliers de cartons dépliés à plier, des rouleaux de scotch à foison... Quel bonheur ! Même l'odeur des cartons me plaît. On plie, ça coupe, ça réfléchit, ça scotche et le bruit des couteaux à dents, le bruit du scotch strident parfois, incessants, me ravissent. J'aime cette ébullition, j'aime les gens qui viennent participer aux ateliers, enfants, handicapés, femmes, travailleurs des partenaires économiques... ceux qui sont heureux, ceux qui sont ébahis, ceux qui n'osent pas s'y mettre, ceux qui font semblant de ne pas s'y intéresser...

Une semaine intense de préparation avant la grande fête de construction en vrai, place Bargemon, de nombreux monuments éphémères en carton... En vrai oui c'est en vrai mais comment est-ce possible ? Depuis le début, un mystère... comment construire un monument en carton si haut... mais c'est simple : en commençant par le haut !! Et puis on monte les murs au fur et à mesure, tout est à l'envers, on commence par le toit, la flèche de l'église, par la coupole, par les créneaux, ça me plaît de faire les choses à l'envers...

18 bâtiments vont être construits en 5 jours, des milliers de personnes vont aider à monter ces cartons, à les assembler en scotchant avec une frénésie enfantine et régressive qui fait plaisir à voir et à entendre. Et ça monte ça monte, par élévations successives, il faut du monde, de la solidarité, du respect. élévation, émotion... Pour ma part, j'aime cette élévation populaire et collective qui ne ressemble en rien au geste liturgique autoritaire mais ça ne regarde que moi.

Ce projet marseillais est digne d'une pièce de théâtre, préparation, euphorie, construction, il y aura même un soir un orage phénoménal détruisant quelques monuments qui s'affaissent mollement, doucement, agonisant dignement la veille du grand jour. Et les constructions reprennent dès le lendemain matin, avec encore plus d'énergie et de joie, sur les quais où affleure l'eau, un lieu de balade des familles qui se font un plaisir de venir donner un coup de main. C'est joyeux, c'est beau quand on se met à l'intérieur et que l'on voit apparaître le ciel bleu entre les cartons, sa couleur mate et le brillant du scotch. On n'en revient pas, tout ça pour ça ! c'est beau... ça me donnerait presque foi en l'humanité... faire ça pour être ensemble, faire quelque chose de beau puis le détruire, recycler les cartons.

Destruction de tous ces monuments, émotions intenses et contradictoires, on crie, on s'excite, on saute sur les cartons comme sur les châteaux de sable... on est heureux, on est triste... les larmes aux yeux ne sont pas loin.

J'ai le virus du carton, il y a des projets à Trignac, Saint-Nazaire, Angers, Auray, construction d'un pont sur la rivière à Landerneau... j'entraîne des amis à venir voir et participer ; ça fait du bien, ça vide la tête, c'est simple et cependant on sait qu'il y a derrière ces projets toute une préparation énorme, des heures d'observations, de réflexions, de négociations, une logistique implacable, mais c'est un cadeau quand on regarde ces phares en carton, ces églises en carton, ces usines en carton, mais on veut l'oublier, c'est beau, c'est tout.

Anne-Lise et toute une équipe bretonne de scotcheur-se-s !

Theaterfestival Boulevard, Hertogenbosch - Pays-Bas, 2016

Premier témoignage

Matière première

Donnez aux enfants une pile de blocs de bois. Inévitablement, ils vont construire une tour. C'est un instinct auquel les adultes aiment aussi céder. Les tours de Babel, Eiffel et des dizaines de milliers d'autres le prouvent. Le penchant de l'homme pour l'empilement suggère qu'il veut s'échapper du monde bidimensionnel par nature.

Même si ce n'est que pour un instant. Au-delà de la planéité, plus haut et plus loin. Le Theatre Festival Boulevard se reconnaît dans la volonté intemporelle de construire des tours. Nous aussi, nous avons envie d'avoir une vue d'ensemble. Nous aussi, nous aimons regarder au-delà des frontières. Et nous aussi, nous nous penchons sur le bord, sans crainte de la profondeur.

À notre invitation, l'artiste français Olivier Grossetête érigera une tour dans l'espace public lors de l'édition 2016 du festival. Dans ce projet toutes les caractéristiques du Boulevard se rejoignent.

La tour de Grossetête est un Gesamtkunstwerk de professionnels et de dizaines de bénévoles locaux. Ils travaillent ensemble pendant six jours. Ils remontent leurs manches, déroulent leur bande. A partir de milliers de kilos de carton, ils bricolent des tours. Grand, petit. Longue, petite. Théâtral, toujours. On dirait des centaines d'éléments détachés. Mais les apparences sont trompeuses. Ils révèlent leur cohésion une fois qu'ils sont connectés. En ce sens, ils ressemblent au Théâtre Festival Boulevard lui-même, mais aussi à son public.

Le voici, sur la place du marché. Fière et gracieuse : la tour centrale de Saint-Jean, du XVI^e siècle, en ruine. Tant la réplique que la reddition avec laquelle elle a été faite expriment le lien entre le boulevard et la ville. Après 24 heures, la tour s'effondre. Pas un accident, mais sous contrôle.

Environ un millier de personnes sont des témoins oculaires.

La chute, qui dure six secondes, invite à la réflexion. L'effondrement est-il un signe de changement ? Ou plus puissant : une déclaration d'amour à la fugacité ? Grossetête invite-t-il le public à réfléchir sur ce qui est délibérément décomposé en gauche et en droite dans le monde ? La civilisation est-elle faite de carton ? Le créateur est silencieux, son œuvre parle. Après que la tour ait touché la place du marché, les enfants transforment les débris en trampoline. Un homme adulte pêche la tour pour se sortir de la dévastation. Triomphant, il marche sur la place du marché avec son souvenir en carton.

Une heure plus tard, le département de l'espace public de la municipalité jette les morceaux de la tour dans un camion. Destination finale : la rue de l'environnement. Pour la réutilisation. Ce qui va, revient. Cela vaut pour les cartons. Mais aussi pour l'enthousiasme, l'imagination et la réflexion, les matières premières du Theaterfestival Boulevard.

L'équipe du Festival de théâtre Boulevard 's-Hertogenbosch

Deuxième témoignage

Un escalier en carton vers le ciel

Samedi à midi sur la place du marché, sa reconstruction aura lieu. Dimanche à 17 heures, la démolition festive. De la maison du puits ? Non, de la colossale tour centrale de St John's, qui a brûlé en 1584 après avoir été foudroyée. Une résurrection spectaculaire des cendres.

La tour de bois se dressait juste au-dessus du "All Seeing Eye" de la cathédrale, dit l'un des constructeurs. Du sol, il était haut de plus de cent mètres. Les préparatifs se déroulent dans le gymnase de la Sint Jorisstraat. Des constructeurs enthousiastes remplissent l'espace.

Une compagnie hétéroclite d'artistes visuels, de réfugiés du refuge d'urgence de Rosmalen, de patients de l'institution de soins Cello et d'autres habitants de la ville. "Puis-je avoir la cassette", dit un garçon dans le pauvre néerlandais. Il est compris.

Cher désir : Tout le collage et le découpage permettent d'empiler le samedi à votre guise.

C'est une forme d'art qui rend le créateur français Olivier Grossetete unique : concevoir et - avec les citoyens - construire des aqueducs et des tours en cartons grandeur nature.

La tour originale de Saint-Jean date de la Renaissance, ce qui en fait l'œuvre la plus détaillée de Grossetete à ce jour. "Cela comporte aussi beaucoup de risques. Mais le prendre fait partie d'un art meilleur, dit Olivier. La tour qu'il construit est à l'échelle, deux fois

plus haute que l'originale. Mais pour faire voler une tour de quinze cents kilos, il faut de la force. "Jusqu'à cent personnes soulevant quinze kilos chacune. C'est suffisant. N'y a-t-il pas un club de culturistes là-dedans ? "Den Bosch ?" Grossetête plaisante.

Torche : La construction de la tour centrale en bois a duré de 1523 à 1529. En juillet 1584, après une journée de deuil et de chants à propos de Guillaume d'Orange, récemment décédé, la foudre frappa la tour et la transforma en torche ardente. L'incendie a détruit l'orgue et une partie des voûtes. Nous sommes en train de reconstruire la tour, en une semaine. N'est-ce pas dommage de le démolir un jour plus tard ? Selon Grossetête, pas du tout. C'est comme construire un château de sable : on ne le construit pas pour l'éternité. C'est le processus qui compte. La beauté du carton est qu'il est souple, mais aussi biodégradable - au sens propre comme au sens figuré.

En hauteur : C'est ce que voulaient les constructeurs à l'époque. Selon Miel Wijnen, architecte de la dynastie Bossche Wijnen - le père Gerard et le frère Aart-van-De-Twee-Snoeken sont également architectes - c'est parce qu'ils voulaient se "rapprocher de Dieu". On espère maintenant que Thor, Zeus et les autres dieux du tonnerre se taisent ce week-end. Miel Wijnen a encore une astuce pour les constructeurs, afin d'éviter un effondrement précoce.

prévenir : faire des triangles. Toujours, toujours faire des triangles. Le bricolage de la trinité sacrée : c'est logique. [TT]

Construction des forges de Trignac, France septembre 2014

Nous gardons un merveilleux souvenir de la construction des forges de Trignac. Rare moment de coopération entre les générations : des enfants des écoles jusqu'aux anciens des maisons de retraite. Formidable élan d'entraide pour que tous, y compris les plus fragiles, puissent apporter leur « carton » à l'édifice. Les yeux qui brillent redonnent à chacun, y compris aux plus usés, le visage émerveillé et étonné de l'enfance.

Après cette période de confinement, nous vous souhaitons de vite pouvoir parcourir le monde pour offrir, au plus grand nombre, des moments de pur bonheur.

Béatrice, Bertrand et Jean-Marie de Nantes

Seoul Street Arts Festival , Corée, 2019

Un père et son fils venaient très souvent aux ateliers, très impliqués dans la fabrication des pièces et les deux jours de Construction, on aurait dit qu'ils faisaient parti de l'équipe. On était la Blue Team car toujours habillé en bleu, ils nous ont beaucoup soutenu avec les participants, c'était super agréable et touchant l'énergie qu'ils mettaient dans le projet.

Le jour de la démolition, ils ne sont pas venus, je les ai attendu jusqu'au dernier moment mais j'ai compris que c'était trop fort de voir les Constructions s'effondrer.

J'aimerais encore leur dire Merci car je me souviendrai toujours de leur présence....

Emilie (Bâtisseuse)

Le Grand Festival, Verdun, France 2016

Construction du 16 juillet 2016 de la porte chaussée à Verdun dans la Meuse.

Ah que de merveilleux souvenirs ! Une semaine qui a passé tellement vite. Quand le CSC Pauline Kergomard nous a proposé de participer à l'atelier d'Olivier Grossetête, je me suis dit, des monuments en cartons, ça ne va jamais tenir, c'est fou !

Et pourtant j'ai vu la pierre remplacé par le carton, pour moi, c'était tout aussi beau et peut-être même plus encore. Ces moments partagés avec mes filles et mon fils, les amis, les gens du quartier, tous ensemble, sans oublier Lionel et Christophe. Pas de différence.!

Tu m as donné "le virus" du carton.

Maintenant, je travaille dans un chantier d insertion, depuis plus de 2 ans ou l'on fait des meubles en carton, c est plus petit, mais je travaille avec autant de plaisir. Je dirai juste, avec beaucoup d'émotion que je n'oublierai jamais ton passage dans notre quartier. Tu es un artiste, un poète du carton. A bientôt, en espérant te revoir dans notre jolie ville de Verdun.

Laurence Calame

Ignite Festival & Festival of Architecture, Dundee - Ecosse

La tour du peuple ; l'arche royale de Dundee, 2016

Amener la Tour du Peuple à Dundee a été pour moi un projet très personnel, le point culminant d'un voyage personnel d'exploration de mes valeurs professionnelles et la démonstration du type d'expériences partagée que je voulais organiser. L'éthique d'Olivier dans ses People's Towers - "ils appartiennent au peuple, sans les gens, ils n'existent pas" - correspondait vraiment à mon idéal de rassembler les gens, de profiter d'une expérience participative et d'être plus proche en conséquence.

Il a fallu beaucoup de ficelles pour l'agiter, et sans l'aide des habitants de Dundee, nous n'aurions pas pu vous accueillir - il y a eu une campagne de financement public de la foule, et un puzzle de bailleurs de fonds et de supporters qui a rendu cela possible. Outre le partenariat avec l'Institut des architectes de Dundee, le Conseil Municipal de Dundee et Loisirs et Culture Dundee a joué un rôle clé dans l'offre d'espaces et de lieux d'accueil. La suggestion de Stewart Murdoch de construire la magnifique arche royale victorienne, mais démolie, dans l'espace où elle n'existait plus, a vraiment captivé l'imagination du public. Nous savions que ce serait une tour monumentale, mais personne n'aurait pu s'attendre à ce qu'elle soit aussi belle et qu'elle ait autant de détails architecturaux du grès original ! Le projet a fait ressurgir de nombreux souvenirs de l'arche démolie pour les habitants de Dundee, et nous avons de nombreux récits anecdotiques de grands-parents racontant des histoires sur les salles de danse et les zones portuaires depuis leur démolition. Le projet s'est déroulé à un moment clé pour la ville, lorsque le front de mer a été entièrement remodelé physiquement pour la deuxième fois en 50 ans. C'était comme un moment où les gens se réappropriaient ce secteur. La tour de notre peuple, l'Arche royale de Dundee, est commémorée dans la galerie d'art et le musée McManus, où sont exposés des cartes postales et des souvenirs commémoratifs.

Tous nos vœux de réussite,

Claire Dow

Eleusis - European Capital of Culture - Eleusis - Grèce 2019

Quel beau souvenir ! !!

Cher Olivier,

Je suis très heureux d'écrire pour votre projet à Eleusis (2019). Je n'avais jamais assisté à un tel événement de ma vie. Le jour (7 novembre) où mes étudiants et moi sommes allés dans l'atelier pour pré-fabriquer les pièces de Kronos, je ne pouvais pas imaginer ce qui se passerait sur la place centrale d'Eleusis quelques jours plus tard (le 10 novembre). Dans l'atelier, je ne vous ai pas rencontré mais vos collaborateurs, étaient très amicaux et serviables ! Ils nous ont appelés "dream team" à cause des nombreuses pièces que nous avons très bien faites et en très peu de temps !!!

Le dimanche 10 novembre, j'étais là en début de soirée avec mon neveu de 12 ans. Nous nous sommes mis au travail avec les volontaires et puis j'ai vu le bâtiment en papier devenir de plus en plus grand, j'étais très excité ! !!

*Je suis très fier d'être membre du "OKE BC Basketball club" et j'étais très heureux quand j'ai vu nos jeunes joueurs aider à la construction.
Voici les dirigeants de notre équipe de basket.
Ces moments heureux doivent rester pour toujours !!!! J'ai donc pris de nombreuses photos à la fin de la construction !!!
Mais une photo prise par un de mes amis était vraiment excellente !! J'espère que vous l'aimerez aussi... !
Enfin, cher Olivier je te souhaite tout le meilleur !! Prends soin de toi et donne du bonheur aux gens avec ton travail !! Je sais maintenant ce que ça fait, de réaliser un projet (monument sur papier) si facile avec la coopération de tant de personnes, amis et étrangers, que tous ensemble ils célèbrent à la fin sur la place centrale de leur ville le beau travail qu'ils ont fait !!!!!!!!!!!!!!!
Je suis très heureux de vous avoir rencontré,
Maria Chavarioti*

Lost Castles, Liverpool UK, 2018

*Les châteaux sont un monument à la mémoire collective d'une communauté.
Ils font partie du paysage dans lequel ils se trouvent depuis si longtemps. Ils sont le témoin de tout ce qui s'est passé dans une communauté depuis des centaines d'années et le point de cohérence unique dans un monde qui a changé au-delà de toute reconnaissance autour d'eux.
Dans le cadre d'un grand projet en 2018, nous voulions explorer l'idée de la façon dont les châteaux ont contribué à façonner les communautés modernes, mais du point de vue des châteaux qui ne sont plus debout.
Ceux qui n'étaient plus gravés dans la mémoire de la communauté, car ils ont disparu depuis si longtemps.
Que se passerait-il si nous réimaginions un château qui se trouvait autrefois au cœur d'une communauté ?
C'est ainsi que sont nés les "Lost Castles" et une relation incroyable avec Olivier et son équipe. En quelques semaines, six châteaux, qui se dressaient autrefois fièrement autour de la région de Liverpool, ont été construits en partie avec du carton, du ruban adhésif et l'esprit communautaire.
Puis, lors d'un week-end ensoleillé du mois d'août, ils ont été érigés simultanément pour créer six nouveaux temples, fruit d'un effort collectif.
Les gens y ont joué de la musique, joué des pièces de théâtre et joué des histoires. Les enfants se sont réjouis de leur taille, tandis que les adultes ont pleuré devant la beauté de quelque chose qui surgissait de nulle part et ne sortait que d'une simple boîte en carton.
Et puis, dès qu'elles sont apparues, elles ont disparu à nouveau, détruites par ceux qui les avaient construites dans une belle circularité. Il semblait destiné qu'au moment où ils commençaient à tomber, les ciels faisaient de même et la pluie tombait pour aider à la destruction des châteaux.
Ces bâtiments temporaires, ces témoignages de la créativité humaine et du travail d'équipe ont fait bien plus que transformer ces communautés pendant un week-end. Ils ont rassemblé les gens et brisé les clivages sociaux d'une manière jamais vue auparavant.
Ils ont créé un nouveau centre permettant aux gens de se réunir et de partager.
Ils ont créé une nouvelle fierté civique pour ce qui avait été créé - une fierté civique qui, dans de nombreux cas, existe encore aujourd'hui.
Mais surtout, ils ont créé quelque chose d'encore plus intangible mais de plus important.
Ils ont créé une nouvelle mémoire collective. Un nouveau moment de rassemblement des gens. Une nouvelle histoire sur l'époque où les châteaux de carton ont pris possession du*

paysage comme s'ils n'avaient jamais disparu.

Merci à Olivier et à son équipe pour avoir créé ces installations extraordinaires. Et merci aux habitants de Liverpool, Sefton, St Helens, Halton, Wirral et Knowsley qui ont cru à juste titre qu'ils trouveraient quelque chose en eux et dans leur communauté en recréant un château perdu.

Philippa Nolan | Special Projects Officer Culture Liverpool

Cher livre par Dirk D'Hondt, Bâtisseur pour Olivier Grossetête

La première foi, ici chez moi, à Gent.

J'étais responsable pour la technique de notre festival de théâtre de rue. Je me souviens très bien ma première rencontre avec les énormes montagnes de cartons... C'est quoi ça ce bordel!? Et après les experts Français arrivent, dans le temps ils n'étaient pas vraiment des experts... des grandes discussions avec les plans dans les mains – en tournant les plans J - ça ma pris quand même pas mal de temps pour comprendre 10% ce que monsieur l'artiste veut plus au moins. Et après Olivier arrivait, et tout était clair, tout était simple, les plans étaient logiques, pas de soucis, allez hop on commence !

Et on a réussi, et la tour est restée 4 jours, et toute la ville est venue pour voir « la quatrième tour » (Gent a 2 cathédrales et un Belfort) et quelques heures avant la démolition officielle et après un orage fou de deux heures, moi, et mon équipe technique et quelques volontaires, on l'a vu tomber et j'ai pleuré un petit peu. Mais c'était une vraie aventure, et après j'étais tellement fier !

Et maintenant, après cinq ans ? Ca n'a pas beaucoup changé : c'est toujours une aventure, et après je suis toujours fier !

Pour moi les ateliers ont la même importance que la construction, peut-être plus. C'est une contradiction : les ateliers, on touche 2 fois 20 personnes pendant 5 jours, la construction il y a 1 000, 2 000 et plus de gens qui aident ou voient le résultat. Mais je vois beaucoup plus de « miracles » humains pendant les ateliers que pendant la construction;

Une femme de 86 ans qui venait presque chaque après midi aux ateliers et qui viens me voir vers 21h pour 's excuser car elle doit partir parce que elle doit prendre LE DERNIER TRAIN POUR RENTRER A LA MAISON ! Imagine !

Des refugies Syriens, au début très méfiants, après, chaque jour ils nous attendaient devant l'entrée pour commencer le boulot, et pendant la construction c'était eux qui expliquaient aux gens comment faire.

Un groupe de 6 artistes(grades) et 2 accompagnateurs, on a travaillé « ensemble » pendant 2 heures et on a fait 10 boîtes, j'avais l'impression que c'était horrible, mais avant qu'ils sortent, ils sont tous venir pour me donner la main, et l' accompagnateur avec des larmes aux yeux, me dit : ces trois hommes là, ne donnent jamais des mains au gens ! Jamais ! C'est le premier fois que je vois ça !

Avignon, des écoles pour les ateliers. Après mon explication ils commencent. Il y a un gars, un Maghrébin, 11 ans, qui était super enthousiaste, et il prend immédiatement l'initiative. Il me demande comment faire une boîte et il dit : Marie, Jules, Pierre : venez ! Venez ! ON va faire ça ! Il corrige ses ami(e)s : « non non ! Pas juste ! Le monsieur a dit qu'il faut faire ça commença ». Après un certain temps je l'appelle « mon premier assistant ». Il est fier et continue de diriger ses copains, de faire des boîtes, des assemblages etc...

Après une heure, l'institutrice me dit : « Tu vois le petit chef la bas ? A l'école il fait rien ! Nulle ! Il est toujours négatif et opposé à tout ! Et ici ? Je ne le reconnait plus ! C'est incroyable !»

Et le weekend, pendant la construction, il est venu et il m'a présenté son père. Je lui ai expliqué que son fils a fait un super boulot, qu'il a travaillé comme fou ! Et le père m'a

regardé, et même maintenant je suis sûr qu'il a pensé : « c'est quoi ce fou Belge ? Qu'est ce qu'il essaie de m'expliquer ? Mon fils qui travaille ? Mon fils qui fait du boulot ? »

Darlington pendant la construction. Juste avant une levée, déjà 50 personnes sur les genoux, je vois qu'il me manque une assemblage pour un coin. Je prend vite 2 boîtes pour le faire et à ce moment là il arrive une femme avec un gars handicapé dans un fauteuil roulant qui me demande : « on peut vous aider ? » J'ai vite regardé Olivier, et il me fait un signe : vas y, faite le, prends ton temps. Ça nous a pris 5 minutes pour coller ces deux boîtes. Et bien, c'est ça ce projet : 50 personnes sur leurs genoux qui attend UN handicapé qui fait un assemblage ! Lui et sa mère étaient SI fières !

Par contre, il faut faire attention, ils faut rester vigilant. J'ai fait un atelier et l'avant dernier jour ça devient un peu pénible, trop de choses à faire, trop d'enfants pas assez de « bons » volontaires. Ils disent : « cet après midi, on va avoir 8 adultes de plus » youpie ! Mais quand ils arrivent, je vois que ce sont tous des handicapés. Alors ma première réaction ? « Merde, on va pas avancer... » Imagine ! Pas juste ! J'étais fâché sur moi-même.

Dundee, après une reconstruction en cartons d'un bâtiment historique que le gouvernement a laissé détruire dans les années 60, des vieux viennent me voir pour m'embrasser en pleurant... Ils étaient si reconnaissants !

J'adore de bosser en France. J'ai toujours l'impression qu'on se moque avec mon drôle de langue Français, avec mon accent, avec mon « septante, nonante etc. » Mais c'est bien, comme ça les gens commencent avec un sourire, et les sourires sont le début de tout ! Quand je serai vieux, je ferai mon rêve : à 10h le matin je m'installe aux Grands Place – avec une chaise de camping – et je regarde/observe pendant 8 heures les mouvements. Et je suis sûr que ça sera une aventure, et je suis sûr que après je serai fier ! Et je vais pleurer un petit peu.

Dirk

Les Escales Improbables de Montréal - 2018

« Joie de jouer à faire tomber ensemble un objet immense, excitation avant le coup d'envoi, euphorie complète dans ce mouvement de chute magistrale, et plaisir à dépecer ce géant de cartons jusqu'au dernier morceau. »

Sylvie Teste

Paris Parc de la Villette, 30 juillet 2017

Tempête dans les cartons !

Le 30 juillet 2017, surprise, une amie m'entraîne au Parc de la Villette, à la découverte d'une « Ville éphémère ».

A l'arrivée, comme un immense chantier que l'on pourrait croire incontrôlable : le vent a soufflé tellement fort, la pluie est tombée tellement dru !

Face à ce défi gigantesque, le public semble dopé à l'énergie des forces de la nature pour donner vie aux cartons. Chacun transporte, plie, ajuste. Les rouleaux de scotch s'enroulent autour des poignets. Les structures s'élèvent et prennent forme.

Le silence se fait sur le passage du danseur dont les plumes envoyés dans les airs sont autant de capsules de poésie emportées par le vent.

Soudain, ordre est donné de démolir ! La frénésie reprend : petits et grands jouent à saute-kangourous pour casser leurs jouets : un moment magique de libération physique, d'énergie collective, et de gigantesque défoulement.

Vinay Catherine, Ville éphémère



olivier-grossetete.com



2019

Mars WOMADelaide - Adelaïde - Australie / Mai 125th anniversary of our study association, Delft - Pays Bas/ Programmation Culturelle Saint Chammas / Saison 13 - France / 500ème anniversaire de la mort de Léonard de Vinci, Amboise - France / Festival du Parc de Beauregard, Saint Genis Laval - France / ILT Festival, Aarhus - Danemark Juin Nuit Pastel, Albi - France / Un été au Havre, Le Havre - France / La Fête à Voltaire, Ferney-Voltaire - France Juillet Festival RenaissanceS, Bar-le-Duc - France / Galway Festival, Galway - Irlande / Fantastic Feats, Londres - Angleterre / Festival Inspiration, Moscou - Russie Août Escenica Mexico - Mexique / The Fleeting City, Deinze, Belgique Septembre Festival de la Loire, Orléans - France / Tainan Street Arts Festival - Taïwan Octobre Seoul Street Arts Festival - Corée / Palace Of Arts - festival CAFE, Budapest - Hongrie Novembre Eleusis 2021 - European Capital of Culture - Eleusis - Grèce Décembre Festa di Roma - Rome - Italy

2018

Janvier Capitale Europeene de la Culture 2019, Matera (Italie) Avril Hermione - Pôle Jeune Public, Toulon (France) / Les Villes qui cartonnent - Maison du Jonglage, La Courneuve (France) / Kultursommer-Eröffnung Neuwied, Neuwied (Allemagne) Mai Ansan Street Festival, Ansan (Corée) / Bildstörung Festival, Detmold (Germany) Juin Festival Volgafest, Samara (Russie) / Programmation Culturelle de la ville de Saint Chammas / Saison 13 (France) / Les Villes qui cartonnent - Mains d'Oeuvres, Saint Denis (France) / Malta Festival, Poznań (Pologne) Juillet International Buitentheaterfestival, Deventer (Pays Bas) / Festival Bien Urbain - Juste Ici - 10 ans d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, Besançon (France) / Summer in Southside festival, Birmingham (Angleterre - UK) / Galway Festival, Galway (Irlande) / Musée des Beaux Arts, Valenciennes (France) Août Lost Castles - Liverpool (Angleterre - UK) / European Championships - Glasgow (Ecosse -UK) / Cirk! Aalst - Alost (Belgique) / Septembre Les Escales Improbables de Montréal, Montréal (Québec) / L'Odyssee des bâtisseurs - À la découverte du Patrimoine mondial, Béthune-Bruay (France) / Jours et Nuits de cirque - CIAM, Aix en Provence - (France) / Les Villes qui cartonnent - la Villa Mais d'Ici et ville d'Aubervilliers (France) / Festival Castel dei Mondi, Andria (Italie) Octobre 150ème anniversaire du Reflet - Théâtre de Vevey (Suisse) / SECS, Sao Paulo (Brésil) Novembre Festival Puerto de Ideas Valparaiso (Chili)

2017

Mars Mappa Teatro "Année Croisée France Colombie", Bogota (Colombie) Avril Ville de Garges les Goneses (France) / ZAT 2017 - Lieux Publics, Montpellier (France) / Court Circus, Châlon en Champagne (France) Mai La-Tour-d'Aigues (France) / Municipality of Skanderborg and Øm Abbey, Skanderborg (Danemark) Juin Kimmel Center for the performing Arts, Philadelphia (USA) / Les Invites de Villeurbanne (France) / Arctic Arts Festival, Harstad - (Norvège) Juillet Les Folies Monstres et Merveilles, Maubeuge (France) / Cité Besson, Aix en Provence - (France) / Paris Quartier d'Été, Paris (France) / Galway Arts Festival, Galway (Irlande) Août Festival du Castrum, Yverdon-les-Bains (Suisse) / Les arts dans la rue FARSe 2017, Strasbourg (France) / Tongeren (Belgique) / Waves festival, Vordingborg (Danemark) Septembre Taranaki Arts Festival (Nouvelle Zélande) / Christchurch Arts Festival (Nouvelle Zélande) Octobre Changsha (Chine) / Wuhan (Chine) / Harbin (Chine) / Shanghai (Chine) / Chongqing (Chine) / Fêtes le Pont - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, La Rochelle (France) Décembre Chiang Mai Design Week, Chiang Mai (Thaïlande) / Festivalguer, Alghero (Sardaigne- Italie)

2016

Janvier Sydney's Festival (Australie) / Avril Marrackech Awaln'art (Maroc) / Mai Ignite Festival & Festival of Architecture, Dundee (Ecosse - UK) / Corn Exchange, Newbury UK (Angleterre - UK) Juin Glastonbury Festival, Glastonbury (Angleterre - UK) / London Olymic Park, Londres (Angleterre - UK) / L'atelier Culturel, Landerneau (France) Juillet Le Grand Festival, Verdun (France) Août Theaterfestival Boulevard, Hertogenbosch (Pays-Bas) / Kulturfestival, Stockholm (Suède) / Festival Cultura Nova, Heerlen (Pays Bas) Septembre La Mercè Mac Festival Barcelone (Espagne) / Freedom Festival Arts Trust, Hull (Angleterre - UK) Octobre Festival Artistique de Shenang WANKE Shenang (Chine) / Guadalajara (Mexique) Novembre Val de Marne - Orbival (France)

2015

Mars Festival Méliscènes, Auray (France) Avril 2015 Ecole de Provence, Marseille (France) Mai Ansan Street Art Festival, Ansan (Corée) / Z'Airs de Fête, Saint Nazaire (France) / Circulate - TARA Arts Earlsfield, London (UK) / Festival de l'Oh, Champigny (France) Juin Fête de l'Abbaye, Saintes

(France) Juillet 2015 Festival Pile au Rendez-Vous, Roubaix (France) / Festival Tollwood, Munich (Allemagne) / Circulate Harrow, Londres (UK) / Circulate Watermans, Londres (UK) / Circulate Millfield, Londres (UK) / Olala International Street Theatre Festival, Lienz (Autriche) Août Circulate Artsdepot, Londres (UK) / Circulate, The Albany, Londres (UK) / Festival Transversales, San Luis de Potosi (Mexique) Septembre Fête de Moscou (Russie) / Cergy Soit Cergy Pontoise (France) / Terni Festival (Italie) / Festival of Thrift, Darlington (Ecosse - UK) Octobre Ecole d'Architecture de Clermont Ferrand (France) / Galoshans Festival, Greenock (Ecosse - UK) Novembre 2015 Architecture en Fête - la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (France) / Kaohsiung project (Taiwan)

2014

Février "Sri Lankan People tower" Biennale d'Art Contemporain de Colombo (Sri Lanka) Mai Festival Z'Arts Up! Béthune (France) / Norfolk & Norwich Festival, Norwich (Angleterre - UK) / Festival les Turbulentes, Vieux-Condé (France) / Le 1er Mai du Familistère de Guise (France) Mars "Réflexion" Salon des Artistes de Massy (France) Juillet Festival MiramirO, Gant (Belgique) Août Festival d'Helsinki (Finlande) / Festival La Strada, Graz (Autriche) Septembre Les Accroche Coeurs, Angers (France) / Excentrique, Montargis (France) / Agora Biennale architecture-urbanisme-design, Bordeaux (France) Novembre Fête de l'Architecture, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (France) Octobre Nuits Blanches autour de la Tour - Théâtre de Brétigny, Etampes (France) / "Les Forges de Trignac" Ville de Trignac (France)